



## UNE FILIERE LAIT LOCAL EN CHANGEMENT

La filière lait local au Niger est en changement : de plus en plus d'éleveurs commercialisent régulièrement des quantités importantes de lait cru, les industriels semblent s'intéresser davantage au lait cru même si leur matière première reste majoritairement de la poudre importée, Solani lance actuellement un gamme de produits 100% lait local, les centres de collecte autour de Niamey sont particulièrement dynamiques (croissance de 600% en 6 ans pour Hamdallaye), plusieurs projets de grande ampleur envisagent d'investir dans des centres de collecte ou des mini-laiteries dans tout le pays au cours des prochaines années, etc. Aujourd'hui le goulot d'étranglement de la filière n'est plus la capacité des éleveurs à fournir du lait, mais la capacité des industriels à acheter, transformer et écouler le lait local.

Dans ce contexte, les centres de collecte ou les mini-laiteries peuvent jouer un rôle essentiel dans le développement de la filière lait local. Mais quelles différences entre ces deux types d'unités laitières ?

## DIFFERENCES ENTRE CENTRE DE COLLECTE ET MINI-LAITERIE

	Centre de collecte (ex. Hamdallaye ou Kollo)	Mini-laiterie (attention grande diversité possible)
<b>Définition</b>	Intermédiaire entre la production et le marché, utilisant exclusivement le lait local, se concentrant sur la collecte du lait cru, son contrôle qualité, son refroidissement avant de le livrer à un industriel qui en assure la transformation et la distribution. Le lien avec le maillon industriel, souvent par contrat, est essentiel.	Intermédiaire entre la production et le marché, utilisant au moins en partie le lait local et le transformant en une multitude de produits : lait pasteurisé, lait fermenté, lait frais, crème, beurre, ghee, crème maturée, yaourts aromatisés ou sucrés, fromages. Une mini-laiterie collecte et vend à petite échelle et doit assurer la distribution de ses produits.
<b>Lait utilisé</b>	Exclusivement lait local	Lait local en principe majoritaire et poudre de lait importée possible suivant les périodes
<b>Volumes / jour</b>	Jusqu'à 2.000l/j	Jusqu'à 300l/j
<b>Nombre de fournisseurs</b>	Nombreux éleveurs (plusieurs centaines, voire un millier dans le cas d'Hamdallaye)	Quelques éleveurs
<b>Produits vendus</b>	Priorité au lait cru + un peu de transformation des excédents non achetés par les industriels	Priorité à la transformation : lait pasteurisé, lait caillé, yaourt, etc.
<b>Stratégie</b>	Gros volumes et faible valeur ajoutée / litre – intégration horizontale dans la filière	Faibles volumes et forte valeur ajoutée / litre – intégration verticale dans la filière
<b>Clients</b>	Industriels majoritairement (avec contrat)	Consommateurs, revendeurs et industriels
<b>Croissance</b>	Forte croissance	Stable
<b>Services</b>	Multi-services systématique : approvisionnement en aliment bétail, conseil technico-économique aux éleveurs, contrôle qualité du lait et refroidissement, concertation dans la filière	Multi-services non systématique : certaines mini-laiteries ont des boutiques d'aliment bétail, d'autres non
<b>Gouvernance</b>	Les éleveurs sont propriétaires du centre, sa gestion peut être assurée par une coopérative d'éleveurs ou bien déléguée à un entrepreneur	Variable : investisseurs privés ou éleveurs

## PAS DE MODELE UNIQUE : DES UNITES LAITIERES A ADAPTER AU CONTEXTE

La mise en place d'une unité laitière, centre de collecte ou mini-laiterie, doit reposer sur une étude de faisabilité analysant les aspects techniques (en particulier pour confirmer le potentiel laitier de la zone d'implantation), économiques (pour confirmer le marché visé), sociaux (en particulier pour accompagner les femmes dans la reconfiguration de filière) et institutionnels (pour formuler les modalités de gouvernance et de gestion). Il n'y a donc pas de modèle unique. Si dans le bassin laitier de Niamey la présence d'industriels rend très pertinent le modèle centre de collecte, en zones plus rurales, le modèle mini-laiterie présente d'autres atouts. Le choix d'un modèle ou de l'autre doit se faire en réfléchissant à l'organisation de la chaîne de valeur dans son ensemble.

Le projet Nariindu 2 bénéficie des soutiens suivants. Cet article ne représente pas nécessairement la position des bailleurs.



Plus d'informations sur le site <http://filierelaitniger.iram-fr.org/>